

La Journée internationale des droits des femmes

Fait du jour

Extrait du *Journal en français facile* du 8 mars 2020

Sylvie Berruet :

Et puis c'était aujourd'hui la Journée internationale des droits des femmes.

Romain Auzouy :

Et à cette occasion, des manifestations partout dans le monde ont eu lieu. Notamment dans des pays où les droits des femmes sont encore loin d'être respectés. On va citer par exemple le Pakistan où la société est ultra patriarcale, c'est-à-dire qu'elle est dominée par les hommes. Aux Philippines également ou encore au Soudan.

Des manifestations ont également eu lieu en France, la plus importante à Paris. Elle a réuni plusieurs dizaines de milliers de personnes. Écoutez le reportage Aram Mbengue.

Aram Mbengue :

Parmi les manifestants composés majoritairement de femmes, beaucoup sont habillées en bleu de travail, fichu rouge sur la tête : une tenue devenue symbole de la lutte pour les droits des femmes, comme l'indique cette manifestante.

Une manifestante :

Alors en fait, c'est la tenue des « Rosies », donc c'est la tenue que porte les femmes qui se révoltent depuis un certain temps contre tout ce que fait le gouvernement.

Là, si on part juste des retraites qui est le point qui nous touche un peu tous en ce moment, on voit que nous les femmes, une retraite complète pour nous ça n'existera jamais donc on n'a pas envie de se laisser faire.

Aram Mbengue :

Première halte symbolique du cortège, l'hôpital de La Pitié Salpêtrière. L'occasion pour les personnels soignants de se joindre à la manifestation, comme cette infirmière.

Une infirmière :

Nous, c'est surtout parce que l'hôpital est en lutte, parce que déjà, il n'y a pas beaucoup d'argent, il y a une épidémie, une pandémie qui est là et on est démunis. Et il y a aussi une retraite, là, qui va venir là bientôt et nous, les hospitalières, on est lésées parce qu'il n'y a plus de pénibilité, nous avons la pénibilité avant, maintenant elle n'est plus reconnue.

Aram Mbengue :

Revalorisation des métiers exercés en majorité par des femmes, égalité des salaires entre les hommes et les femmes, mais aussi retrait du projet de réforme des retraites.

Voilà autant de revendications que les associations féministes continueront de défendre au-delà de la journée du 8 mars.

Romain Auzouy :

Reportage Aram Mbengue.